

Friedrichsfeld le 5 Janvier 1916.

Le cri des Sports

Bulletin Sportif hebdomadaire.

Directeur : Auguste Ardoino.



Massage et Sports

Qu'un sportman qui se respecte et soigne sa personne, a, si possible, son masseur, autrement son soigneur, que la mode consacre et c'est tout.

En fait, le massage est un raffinement, néanmoins nous considérons ses effets comme très utiles et d'un appoint sérieux. Nous verrons donc comment par ses divers modes d'applications et différentes pratiques qu'il nécessite sous une direction éclairée, secondée de mains expertes, il prépare l'organisme à soutenir l'effort.

Son rôle est encore indiqué après l'effort pour délasser le corps et semble être un réparateur. Il entretient les formes esthétiques entre et pendant les périodes d'entraînement. Certains petits accidents réclament son intervention immédiate, d'autres cas plus graves après les soins du Docteur lui laisse à parachever ce qui a été entrepris jusque là. Dans les circonstances qui nous retiennent, nous allons voir succinctement les moments où il doit intervenir, son mode d'action et ses effets, les résultats qu'on peut en attendre, la manière et ce qu'il faut pour le pratiquer, sans accorder pour cela une préférence, nous limiterons cette première causerie aux soins à donner aux pédestriens avant la course.

Peu de temps avant le départ, le sujet étant debout sans raidir les jambes de façon à avoir les muscles assez relâchés, le soigneur se porte devant lui et se met dans la position du tireur à genoux. Successivement, commençant par la jambe gauche il frictionnera énergiquement le mollet - ensuite la cuisse, disposant les mains parallèlement et les animant d'un mouvement de va et vient alternatif et progressif. La pression du plat des mains s'exercera assez marquée en remontant vers la racine du membre, les dernières frictions courant du tendon d'Achille aux fessiers. Quelques séries de tapotements suivant la face latérale et allant de la cheville vers la hanche, compléteront ce premier temps, le tout durera environ cinq minutes.

Sur un apport sanguin périphérique plus abondant, un courant artériel plus rapide, le coureur ressentira une chaleur enveloppante des jambes, une plus grande sensation de prompt détente par l'assouplissement des muscles. Surtout il parfera ce bien être acquis! Se tenant debout - les jambes tendues, les pieds parallèles et écartés d'environ quarante centimètres, il exécutera une vingtaine d'amplés élévations et abaisséments successifs sur la pointe des pieds. Dans la même position une dizaine de flexions sur les cuisses préviendront par l'assouplissement et le réchauffement qu'elles provoquent, une rupture de tendon ou de ligament ou même une déchirure musculaire, choses à craindre dans un démarrage brusque et dans l'ambiance d'une atmosphère froide et humide.

A ces mouvements, faites suivre plusieurs aspirations amples et profondes, ensuite quelques circonductions rapides des bras, ceci donnera toute élasticité à la cage thoracique et respirera votre sang retardant sa saturation par les déchets de combustions musculaires combattant ainsi en partie l'essoufflement.

Avec un peu d'habitude cela ne vous prendra pas grand temps. Je crois que par cette préparation plutôt que par quelque doping souvent naïf et toujours nuisible vous éviterez les refroidissements, brideriez votre énerverment et vous vous serez assuré plus d'aptitudes pour vous lancer confiant vers le but que vous voulez atteindre.

Branickles.

Gala de Boxe du 31 Janvier 1916.

La Salle de Spectacles du C. J. D. présentait Lundi soir le plus agréable aspect : transformée pour quelques heures en Arène de Boxe, elle nous a rappelé grâce à une organisation consciencieuse les Salles classiques où nous applaudimes naguère et applaudirons un jour les grands compétiteurs du "noble art" - un ring réglementaire et bien en vue, un

éclairage soigneusement réparti, une belle tenue sportive des assistants, un programme correctement préparé et loyalement exécuté prouvent que nous avons au Camp, des professeurs intéressants et des amateurs qui savent les apprécier.

La symphonie du camp sous la direction du maestro G. Soumillon apportait à la réunion son concours musical très entraîné et choisi dans la note voulue.

Une première exhibition entre **Crisp** (Anglais 58 Kgs) et **Bonnar** (Anglais 58 Kgs) servait, si je puis dire, de lever de rideau. Crisp, avantage par le poids et son allonge a montré sur Bonnar, qui semble plus fin, une supériorité à laquelle son antagoniste répondait par un courage dont je le félicite. Bonnar a une garde très courte tandis que Crisp, la garde longue et haute, a son "gauche" presque toujours prêt à frapper. J'aurais voulu voir les deux boxeurs tirer d'une façon plus variée. Crisp cogne toujours du gauche en accompagnant du droit légèrement levé et inutilement il me semble. Bonnar aurait dû profiter de ce mouvement qui découvrirait Crisp au corps pour entrer en corps à corps ou tout au moins essayer de porter des crochets ou des uppercuts qui auraient pu changer la physionomie de l'exhibition.

Puis "Fabarinette" par la symphonie. Merci Soumillon pour cette "Fabarinette" qui m'a rappelé la "Bigal-Platz" et dont j'aime la pénultième.

Nouvelle exhibition en 4 rounds de 2' entre **Button** (Anglais 82 Kgs) et **Corbett** (Anglais 82 Kgs).

Ces deux boxeurs, qui sont de bons boxeurs, ont boxé avec une gravité comique et un flegme qui ne manquait pas d'humour. J'ai remarqué que Button boxait beaucoup avec les yeux tandis que Corbett le considérait, en prenant des poses d'une plasticité discutables et avec une certaine goguenardise. Au point de vue boxe proprement dite ces deux hommes se sont portés de nombreux coups; tous assez variés et se sont consciencieusement martelés la face et les côtes. Button semble avoir le menton solide tandis que Corbett semblait vouloir s'assurer du pied si le ring l'était. Applaudissements à la fin de l'exhibition. Plus tard eut lieu le premier combat inscrit au programme.

Combat en 4 rounds de 2' entre **Currell** (Anglais 58 Kgs) contre **Cooper** (Anglais 54 Kgs)

Après les préliminaires habituels les deux pugilistes sont aux prises. Cooper plus petit plus léger que son adversaire compense ce handicap par une agilité et une adresse supérieures. Je l'ai vu fréquemment se

jeter dans des corps à corps où il faisait travail en uppercuts. Le premier round termine avec un léger avantage pour

Au début du 2^e round, Currell manifeste une certaine activité. Cooper touche à la tempe. Vers la fin du round Currell est en plein travail et magistralement Cooper à la face.

Dès l'entrée, au 3^e round, Currell est amené dans un coin, son geste se décompose, à la reprise COOPER réussit quelques directs à la figure tandis que son adversaire dont la face se rougit à vue de nez porte presque tous ses coups dans le vide dans les gants de Cooper.

Au début du 4^e round Currell est encore amené dans les cordes et souffre un énergique martelage à la figure.

La fin est annoncée et le match nul décidé par l'arbitre M. Permann. Décision absolument exacte; les deux hommes ont montré des qualités différentes mais qui nous les ont rendus également sympathiques.

Une ma-Reine (en anglais My Queen) par la musique et enfin au milieu du silence admiratif de tous l'apparition émouvante sur le ring des deux magnifiques combattants du grand match.

Buckley (Anglais 75 K 500 champion des Indes) et

Boutemy (Français 70 K 900). Nous connaissons le premier, le second est un inconnu - mais pour sa première apparition sur un ring il nous a laissé une belle impression.

Bien qu'handicapé par le poids Boutemy donne la même impression de force que Buckley. Boutemy n'a jamais boxé en public - il semble cependant avoir une belle assurance. Sa garde est élégante et il fixe franchement des yeux son adversaire. Buckley élégamment drapé de tatouages "bleu horizon" est bien chez lui sur le ring.

Combat en 6 rounds de 2' chacun. Dès le premier round les deux adversaires semblent vouloir tirer dur et serré.

Boutemy très maître de lui esquive, pare et riposte avec beaucoup de sang froid tous les directs que lui porte Buckley. Vers la fin du ring Buckley change un peu de tactique et semble vouloir attaquer en "crochets" au flanc. Boutemy encaisse un magistral mais riposte presque immédiatement par un direct à la mâchoire. La fin est donnée sur un corps à corps sommairement engagé.

2^e Round. Un enroulement de bras pour commencer puis Boutemy encaisse un direct du gauche au menton il s'échauffe immédiatement et charge violemment Buckley jusque dans les cordes, Buckley glisse, se raccroche puis

un coup dur au menton, deux corps à
sur coup, Buckley paraît soucieux.

Round. 2 corps à corns au début, corps à
dont les deux adversaires ne savent du reste
profiter comme ils le devraient; Buckley ne
esquiver quelques coups bien dirigés, Boutemy
ne a nouveau tombe malheureusement en
Boutemy est amené dans les cordes
quelques secondes brièvement mal-
Boutemy cependant touché au nez sau-
ers la fin du round qui est à l'avantage
e dernier.

Round. Presque tout ce round est assez
otone, les coups portés se ressemblent tous.
Buckley a cessé de travailler Boutemy à
carotide et ne cesse de le frapper au nez. La
ure de Boutemy est en sang mais il ne
lle pas ébranlé tandis que Buckley
ta une certaine tendance à s'appuyer. Boutemy
raisse mais ses coups n'ont rien perdu de leur
ce et de leur précision. Buckley s'élève
porte un coup trop bas manifestement.

Manifestation dans la salle - Apertisement
l'arbitre à Buckley.

5^e Round. D'entrée un beau direct à
Boutemy qui ne bronche pas.
attaque à son tour et Buckley va et
este quelques secondes dans les cordes. Les deux
boxeurs sont visiblement fatigués et les coups sont
portés avec moins de précipitation. Je relève
encore un coup trop bas porté par Buckley -
d'engagement de bras. Boutemy saigne
lourdement.

6^e Round. Pas d'incidents remarquables.
Buckley semble maintenant avoir per-
de descendre Boutemy. Celui se défend
uraquement, mais aveuglé par son sang il
sunt montrée même brio que Buckley
il est proclamé vainqueur.

Mon rôle m'interdit ici tout exposé d'opinion per-
sonnelle mais je crois qu'un match nul n'eût sou-
levé aucune objection et cette décision n'eût en
rien retiré de la valeur à Buckley. mais
Boutemy n'a soufflé surtout dans les quatre
premiers rounds parfaitement égal comme jeu et
comme puissance à Buckley. Je tiens Buckley
pour un bon sportman et il doit certainement re-
connaitre que Boutemy l'a mis au travail à
différentes reprises. Espérons que Boutemy
nous donnera d'autres exhibitions; il est sym-
pathique et son professeur Burgrave peut être fier
du poulain qu'il a présenté hier après quinze
jours seulement d'entraînement.

Une très jolie soirée a assisté à la soirée; les
organisateurs ont consenti auprès des quelques per-
sonnes qui n'ont pu disposer de leur place assise
cela tient à l'arrivée tardive et imprévue d'assez
nombreux spectateurs. M. Permann a
arbitré les différentes exhibitions et combats avec
une maîtrise de lui-même et de sa décision que

la qualité du combat et l'exactitude de l'assistance
avaient vu l'arbitre en saur.

Je crois pouvoir remercier les organisateurs
de cette soirée - du bel effort qu'ils ont fourni
pour nous, comme spectateurs et - pour les
nécessités du camp qui y transparaissent longuement
leur compte.

Ettaient juges:
M. M. Binard, Belge,
Gorkham, Anglais,
Bantam.

Impressions of the Boxing Tournament

Whatever sorrows this War may have brought us -
happier anxious we may be for peace and free-
dom. I for one, shall always have many
happy recollections of the Allied efforts to put
life and novelty into our daily round in
temporary exile.

Monday evenings mixture of music and
Scientific biffing, the very audience itself,
gave us something besides war experiences and
parade to talk about for some days to come.
Corporal Crisp of the Cheshire and Sgt
Bonnar of the Kings Division commenced the
preliminaries with a rattling round which
left Bonnar shaky. Crisp led the pace
and twice gave his opponent a severe man-
handling on the ropes. The following three
rounds were less of a monologue and the
pair gave a clean exhibition of the noble
art, spicing up their contribution with a
quick finale of give-and-take. Crisp is
already famous in his Regiment and I
hope to see more of him.

Corbett and Britton gave a life-like
imitation of a marionette and a bulldog
slapping each other on the wrist. Their
last round was a trifle harder, but neither
man attempted to demonstrate his abilities.
Farrel and Cooper livened things up
some. The former showed an improvement
on his last summer's form, while our little
runner propped his innate pluck and staying
power, throughout a warm contest. In the
2nd round Currell drew the first blood of the
evening from under Cooper's left eye. The final
round included a full minutes tremendous
hitting, some of it rather wild, but well worth
the witnessing. The verdict - a draw - was a
popular one. Currell was a little quicker
and straighter with his blows, but Cooper,
with his ragtime style, had a surprising punch.

Buckley (English) 11 Stone 5
Boutemy (French) 10 St 9 =
Both men stripped well and looked fully capa-
ble of giving each other a battle worthy of the

Frenchman's hip. The Frenchman gave 10 lbs. in weight and it was, I believe, his first appearance in the ring. Boutemy commenced by landing lightly on Buckley's jaw, to which the latter responded twice quickly and then again in the same place. The face Boutemy's reply to a kidney punch was a rush and a left spring which failed to land. Buckley sent a couple home to the Frenchman's face, and the latter landed a brace in return.

Boutemy's jaw met his opponent's fist several times early in the 2nd round and then he got a bit of his own back. He sent Buckley to the ropes and nearly to the board with his left mist and made the Englishman realize that he was up against something solid. Buckley took up a very offensive with fire in his eye, but Boutemy's only acknowledgment of a wallop in the stomach was a pleasant smile. The third lap started with a little tapping and a clinch. Boutemy then made a mighty smack at the place where his opponent wasn't and nearly fell with the heft of his own blow. He then probed his left to be a good one by testing it three times against Buckley's face. He stopped a hard one with his jaw before the gong went.

In the fourth round. Buckley dodged a repetition of his experience in the 2nd round and used some caution with his man. He then got home to Boutemy's face, which was now bleeding somewhat freely. The interchange of blows which followed was about equal.

Buckley was cautioned for hitting dangerously by loss.

The Frenchman rushed Buckley to the ropes early in the 5th round and got a brace of knocks home. Buckley replied in kind, and quiet prevailed. The last round was conspicuous for clinches. Buckley slipped once and nearly fell, but he had matters mostly in his own way and was only prevented from forcing the game to his liking by repeated clinches. The blow which Boutemy took on his jaw a few seconds before the gong sounded, was probably the hardest of the session.

Although Buckley undoubtedly deserved the verdict and was much the fresher man at the finish, he will have a mighty tough proposition on his hands if he tackles the same man in - say - three months time. Boutemy's left mist is worth watching.

Rousseau scratch. Ashimo (by) et 4 m
 Chesneau 6 mètres Louis Vincent 8
 1^o Rousseau en 13" 2^o Vincent
 2^e Série. Malfait scratch
 Glorieux 4 m. Bréval 6 m.
 1^o Malfait en 13" 2^o Glorieux
 3^e Série. Goulesque 2^m Faucon 3^m J. Vincent
 1^o Faucon en 14" 1/2 Goulesque 2^o J. Vincent 3^o et très bel

Repêchage. L. Vincent. Glorieux 4 m
 1^o Glorieux 14" 2^o
 Finale. Rousseau et Malfait scratch
 Faucon 3 m. Glorieux 4 m
 1^o Malfait en 13" 1/2. 2^o Rousseau (1^m 30)
 3^o Faucon 4^o Glorieux

1500 mètres Handicap
 Engagés partant. Cooper scratch. Lourdelle
 Rousseau 80^m, Malfait 100^m, Goffin 125^m, Faucon
 Vincent 140^m, Paris 145^m, Lemal 150^m, Laurent
 Laurent A 170^m, Delaitte 200^m, Lozach - Prigent 250^m
 soit un tour d'avance

Le handicap qui avait été calculé sur la présence de l'Anglais Bruce a été en somme faussé, du fait de son absence car il partait le lendemain en courses; au dernier moment il eut été long de refondre le handicap sur le terrain et Cooper très sportivement a accepté de remplacer Bruce comme scratchman. Ray, mals et Lemoine "blessé" n'ont pu prendre le départ. La physionomie de la course bien que très calme a été intéressante car elle a montré aux prises le très bel athlète français qu'est Lourdelle aux prises avec le petit champion anglais qu'est Cooper. La lutte a été chaude. Lourdelle avait même réussi à dominer Cooper pendant un temps après l'abandon de Rousseau et Malfait au 2^e tour. Une belle révélation est celle de notre camarade Prigent qui n'a rien perdu de son handicap et a terminé premier en 4' 57" 1/2. Derrière lui Lozach, Hauvin, Delaitte, Lemal, Laurent, Paris, Dusautois, Goffin, Lourdelle, Capet, Cooper.

Lancement du poids
 L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine les résultats.

Réunion du Dimanche
 6 Février à 1 heure précis

Programme. Prix offerts par les Sociétés d'Expt
 1^o 400m Départ en ligne - au 1^{er} 3 Mk au 2^e 1 Mk
 objet de cette valeur à choisir à l'exposition.
 2^o 110m (Poids Exhibition)
 Prix offerts par le "Club des Sports"
 3^o 5000m - Départ en ligne (ouvert à tous)
 au 1^{er} 3 Mk. au 2^e 2 Mk. au 3^e 1 Mk
 (objet de cette valeur à choisir à l'exposition.)

Engagés: 400m: Hugonin, Malfait, Lourdelle, Glorieux, Paris, Desaut
 110m: Glorieux, Hugonin, Favart, Desaut, Lourdelle
 5000m: Lemoine, Ray, Prigent, Hauvin, Lozach, Langer, Roland, Follet
 Mathieu, Rulloy, Lambert, Lourdelle, L. Andrieux, L. Laine
 Cooper, Craig, Goffin, Desaut, Dusautois

Foot-Ball Association. Résultats du 30-1. Les anglais gagnent par 3 buts à 2. Rugby: Les anglais gagnent par 10 points à 0. Dimanche 2/2, après sports athlétiques
 Matches: (3) Commencement des concours et athlètes sont poursuivés le 3^e à 13h 30 B. salle des cours.

Sports athlétiques

Réunion du 30 Janvier 1916.

Malgré le froid très vil la réunion athlétique de Dimanche après midi a eu son habituel succès. Un léger malentendu survenu entre les organisateurs et des joueurs de tennis pour le tracage de la piste est la cause du retard de quelques minutes qui a été apporté au commencement de la réunion. A 1^h 20 le premier départ est donné à une série du 100m handicap